



Oui, Israël veut la paix ??? après s'être débarrassé des Palestiniens

Description

Des panneaux affichés dans tout Tel Aviv et montrant les dirigeants palestiniens les yeux bandés et à genoux révèlent ce que pensent beaucoup d'Israéliens.

Par Orly Noy, 17 février 2020



Un panneau affichÃ© Ã Tel Aviv par le Israeli Victory Project (IVP, Projet de la victoire israÃ©lienne) dÃ©trÃ©me-droite montre les dirigeants palestiniens Ismail Haniyeh et Mahmoud Abbas, les yeux bandÃ©s. La lÃ©gende dit : Ã« La paix se fait avec des ennemis vaincus Ã». (Oren Ziv)

La semaine derniÃ¨re, piÃ©tons et chauffeurs de Tel Aviv ont aperÃ§u des panneaux particuliÃ¨rement perturbants affichÃ©s dans toute la ville. Les panneaux, Ã©rigÃ©s par le groupe dÃ©trÃ©me droite Ã« Projet de la victoire israÃ©lienne Ã», montraient le prÃ©sident palestinien Mahmoud Abbas et le dirigeant du Hamas Ismail Haniyeh agenouillÃ©s, avec un bandeau sur les yeux, sur fond de destructions. La lÃ©gende disait : Ã« La paix se fait **seulement** avec des ennemis vaincus Ã».

Dimanche matin, le maire de Tel Aviv Ron Huldai a ordonnÃ© que les panneaux soient dÃ©montÃ©s, disant que les images Ã« incitaient Ã la sorte de violence qui rappelle lâ€™Etat islamique et les

Nazis Â». Mais ce qui Â©tait vraiment perturbant Â propos des panneaux nâ??est pas lâ??incitation. IsraË«l nâ??a pas besoin de chefs de clique pour la violence quâ??il exerce contre le peuple palestinien. Ce qui est particuliËrement Â©coeurant est la maniËre dont le panneau expose Â la vue de tous les aspects les plus sombres et les plus malsains du regard collectif dâ??IsraË«l vis-Â-vis de nos voisins.

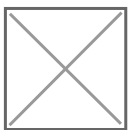
Dâ??abord, le texte lui-mÃame. Â« La paix se fait seulement avec des ennemis vaincus Â». Quiconque espËre mettre Â genoux son ennemi (et les yeux bandÃ©s, pour faire bonne mesure) ne sâ??intÃ©resse absolument pas Â un protocole de paix â?? il sâ??intÃ©resse seulement Â la soumission. Voici lâ??amÃre vÃ©ritÃ© au coeur de tous les Â« pourparlers de paix Â» et des nÃ©gociations avec les Palestiniens : IsraË«l veut mettre Â genoux les Palestiniens et les forcer Â accepter de honteux accords de dÃ©faite, tout en remerciant les IsraËliens des Â« concessions douloureuses Â» que nous avons Â©tÃ© contraints de supporter.

Quâ??Abbas soit montrÃ© les mains levÃ©es en signe de dÃ©faite, comme sâ??il sâ??agissait dâ??une scÃ¨ne dâ??exÃ©cution, rÃ©vÃ©le encore une autre vÃ©ritÃ© : IsraË«l nâ??a rÃ©ellement jamais fait de distinction entre les diffÃ©rents courants politiques palestiniens ou leur approche Â lâ??occupation israËlienne. Pour IsraË«l, il nâ??y a pas de distinction rÃ©elle entre le dirigeant dâ??un mouvement qui croit dans le combat armÃ© et un autre qui veille Â poursuivre la coordination de la sÃ©curitÃ© avec IsraË«l pour empÃªcher les bus dâ??exploser au coeur des villes israËliennes.

La vÃ©ritÃ© est que chacun dâ??eux doit Âtre mis Â genoux. Tous doivent se soumettre.

AprÃs 50 ans dâ??occupation militaire brutale et plus de 70 ans dâ??oppression, quelle est la signification de la dÃ©faite Â laquelle le *Israeli Victory Project* croit quâ??IsraË«l doit aspirer ? La destruction totale Â lâ??arriËre-plan fournit un indice. La dÃ©faite signifie que le peuple palestinien doit croupir dans la mort et la dÃ©cimation pendant que les Â« avions de combat les plus moraux Â» du monde tournent en cercle au-dessus dâ??eux. Cela, selon le panneau, est lâ??objectif stratÃ©gique dâ??IsraË«l. Et si câ??est lâ??objectif, alors la vallÃ©e de la mort quâ??IsraË«l a Â©tablie Â Gaza est un succÃs retentissant.

Et pourtant le peuple palestinien refuse de se soumettre et continue de lutter pour sa libÃ©ration. A quel moment, alors, IsraË«l dÃ©cidera-t-il que les Palestiniens ont Â©tÃ© suffisamment vaincus pour Â« faire la paix Â» ? Et comment parvient-on Â cette dÃ©faite finale, absolue ? Est-ce par le meurtre continuel de [manifestants non armÃ©s](#) prÃs de la barriËre de Gaza ? En continuant la politique des [dÃ©molitions de maisons](#) ? En accÃ©lÃ©rant [le nettoyage ethnique](#) en Cisjordanie ? En multipliant le nombre des Palestiniens en [dÃ©tention administrative](#) ? En continuant Â [dÃ©truire lâ??Ã©conomie palestinienne](#) ? Combien dâ??enfants palestiniens en plus doivent-ils [rester dans des prisons israËliennes](#) â?? certains sans procÃs â?? pour quâ??IsraË«l puisse officiellement annoncer la dÃ©faite du peuple palestinien ? Combien dâ??enfants palestiniens en plus [doivent perdre leurs yeux](#) pour que nous nous rÃ©jouissions de la dÃ©faite de lâ??ennemi ?



Des Palestiniens participent à la manifestation de la « Grande Marche du retour » à la barrière entre Israël et Gaza, près du quartier de Shuja'iyya à Gaza, le 4 octobre 2019. (Hassan Jedi/Flash90)

Quand l'objectif est la défaite absolue, tous les moyens sont justifiés. C'était précisément ce que le dirigeant colonial Uri Elizur avait en tête quand il a écrit son article maintenant tristement célèbre dans lequel il prônait essentiellement le génocide du peuple palestinien qu'Ayelet Shaked, quelques mois seulement avant d'être nommée ministre de la Justice, [a partagé sur sa page Facebook](#) en 2014 :

« Le peuple palestinien nous a déclaré la guerre et nous devons répondre par la guerre. Pas une opération, pas un processus lent, ou une faible intensité, pas une escalade contrôlée, pas la destruction d'une infrastructure terroriste, pas d'assassinats ciblés. Assez de références indirectes. Ceci est une guerre. Les mots ont du sens. Ceci est une guerre. Ce n'est pas une guerre contre le terrorisme, et ce n'est pas une guerre contre des extrémistes et ce n'est pas même une guerre contre l'Autorité palestinienne. Celles-ci aussi sont des façons d'éviter la réalité. C'est une guerre entre deux peuples. Qui est l'ennemi ? Le peuple palestinien ! Qu'y a-t-il de si horrible dans le fait de comprendre que le peuple palestinien tout entier est l'ennemi ? Toute guerre est entre deux peuples, et dans chaque guerre le peuple qui a commencé la guerre, ce peuple entier, est l'ennemi. Une déclaration de guerre n'est pas un crime de guerre. Répondre par la guerre ne l'est certainement pas. Pas plus que l'utilisation du mot « guerre », ni une définition claire de qui est l'ennemi. Au contraire : la moralité de la guerre (oui, cela existe) est fondée sur l'hypothèse qu'il y a des guerres dans le monde et que la guerre n'est pas l'état normal des choses, et que dans les guerres l'ennemi est d'ordinaire un peuple entier, y compris ses personnes âgées et ses femmes, ses cités et ses villages, sa propriété et son infrastructure. »

Après nous être débarrassés d'un peuple entier y compris ses personnes âgées et ses femmes, ses cités et ses villages, sa propriété et son infrastructure nous conclurons peut-être alors qu'ils ont été « convenablement vaincus » et nous pourrions finalement faire la paix.

Orly Noy est autrice de Local Call, militante politique et traductrice de poésie et de prose farsi. Elle est membre du bureau exécutif de B'tselem et militante dans le parti politique Balad. Ses écrits s'inscrivent aux lignes qui intersectent et définissent son identité comme Mizrahim, femme de gauche, femme, migrante temporaire vivant à l'intérieur d'une immigrante permanente, et au constant dialogue entre elles.

Cet article a d'abord été publié en hébreu sur Local Call.

Trad. de l'anglais : CG pour l'Agence Média Palestine

Source: [+972](#)

date créée
2020/02/19